Archéologie

Objets, artefacts, voies, monuments et vestiges sont autant de traces qui témoignent des modes de vie et de l'organisation des civilisations qui nous ont précédés. L'archéologie étudie ces civilisations à partir de leurs cultures matérielles, mobilisant de nombreux savoirs et savoirfaire, de l'observation à l'interprétation, en passant par la restitution et l'enregistrement. En France, l'activité archéologique est réglementée par l'État qui mène des opérations d'inventaire, d'étude, de prospection et de valorisation du patrimoine archéologique, et de contrôle des fouilles préventives ou programmées. Prescrites et autorisées par l'État, les opérations d'archéologie préventive visent à préserver le patrimoine préalablement à tout chantier d'aménagement ou d'infrastructure (urbanisme, voie ferrée, route, etc.), tandis que l'archéologie programmée répond à des objectifs de recherche scientifique indépendants des contraintes extérieures.

L'archéologie sous-marine

Le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm), établi à Marseille, est chargé de mettre en œuvre la législation relative aux biens culturels maritimes, c'est-à-dire d'identifier et de préserver tout bien présentant un intérêt préhistorique, archéologique ou historique gisant au fond des 11 millions de kilomètres carrés du territoire maritime placé sous juridiction française – le deuxième plus vaste espace maritime du monde après celui des États-Unis. Le Drassm assure une mission de conseil et de contrôle scientifique et technique sur les chantiers archéologiques sous-marins, mais aussi dans les domaines fluvial et lacustre.

En 2018, près de 200 000 biens culturels maritimes, répartis dans plus de 200 musées, sont placés sous la tutelle du Drassm.

En plus de cinquante ans, le Drassm a piloté des actions sur plus de 1 600 sites archéologiques subaquatiques et sous-marins, en France métropolitaine comme à l'étranger, et particulièrement en outre-mer. En effet, 95 % des territoires marins gérés par le Drassm se situent dans les territoires ultramarins, un champ d'intervention maritime qui a été élargi en 2021 à de nouveaux territoires ultramarins: Saint-Pierre-et-Miquelon et la Guyane.

217 chantiers de fouilles menés par l'Inrap en 2021

Chargé par le ministère de la Culture d'assurer la mission d'archéologie préventive, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) est un opérateur de l'État doté d'un budget de 189 millions d'euros et qui emploie 2 280 personnes fin 2021. Avec 2 019 diagnostics terrestres et subaquatiques réalisés en 2021 et 2 096 en 2022, l'activité de diagnostics est en hausse (+ 10 % en 2021 et + 4 % en 2022) (tableau 1) et dépasse en 2021, pour la première fois depuis 2010, le seuil des 2 000 diagnostics réalisés. Le total de ces diagnostics réalisés représente 80 550 journées de travail en 2021 et 81 460 en 2022. La consolidation de l'activité de fouilles se poursuit avec 238 chantiers de fouilles menés en 2022, après 217 en 2021 (et contre 210 en 2020), soit au-delà du niveau de 2019 (227 chantiers). Cette activité représente 140 890 journées de travail en 2021 et 146 500 en 2022 (contre 130 600 en 2020 et 129 900 en 2019).

D'autres opérateurs agissent également pour les travaux de diagnostics et de fouilles. Un certain nombre de diagnostics sont traités par les services archéologiques des collectivités

territoriales (communes, groupements de communes ou départements) pour environ 20 % du total et comptabilisent une vingtaine d'opérations d'archéologie préventive et une trentaine de fouilles programmées en 2019. Les fouilles peuvent aussi être opérées par treize entreprises privées ou associations agréées par le ministère de la Culture, conformément au Code du patrimoine (article L. 523-8). Leur activité représente environ 40 % du total des fouilles nationales.

En 2022, l'Inrap fête ses 20 ans

Un an après la promulgation de la loi relative à l'archéologie préventive le 17 janvier 2001, l'Institut national de recherches archéologiques préventives est créé le 1^{er} février 2002. L'année 2022 marque donc 20 ans d'activité de terrain, de découvertes remarquables et de leur valorisation auprès du public. Ce fut l'occasion de la publication de *La Fabrique de la France. 20 ans d'archéologie préventive*¹, qui revient sur 20 ans de transformation des méthodes et des métiers de l'archéologie et des connaissances éclairées par 50 000 opérations archéologiques.

En 2022, l'Inrap atteint des plafonds historiques avec 2 096 diagnostics et 238 fouilles réalisées, soit des augmentations respectives de 4 % et 10 % par rapport à 2021. La reprise des opérations de terrain depuis 2020 a permis d'alimenter les connaissances par de nombreuses découvertes remarquables. On compte notamment parmi elles la mise au jour des vestiges du jubé médiéval de la cathédrale Notre-Dame de Paris et de ceux du château médiéval de Villers-Cotterêts, de deux temples gallo-romains à La-Chapelle-des-Fougeretz (Ille-et-Vilaine), d'embarcations dans le lit de la Loire à l'île Coton près d'Ancenis (Loire-Atlantique), d'un quartier gallo-romain à Sens (Yonne) ou encore d'un navire du vile siècle à Villenave-d'Ornon (Gironde).

2021, une reprise prometteuse de la fréquentation sur site...

En 2021, les activités de valorisation des découvertes archéologiques, par des médiations développées sous diverses formes (expositions, visites de sites et chantiers, ateliers, conférences, événements), ont repris progressivement suite à la crise sanitaire. Dans l'ensemble, d'après le rapport d'activité de l'Inrap 2021, près de 1,2 million de personnes ont bénéficié des actions de valorisation auxquelles l'Inrap a contribué, soit près du double des 630 000 visiteurs de l'année 2020, mais toujours en dessous des scores de l'année 2019 avec 2,4 millions (-74 %). En 2021, la fréquentation des expositions est encore en dessous des niveaux de fréquentation de 2019 (-44%) mais représente une augmentation de 19% par rapport à 2020. La fréquentation des conférences avant également subi les effets de la crise sanitaire, elle reste en dessous des fréquentations de 2019 (- 19 %) bien qu'elle progresse de 43 % par rapport à 2020. Par ailleurs, la fréquentation des visites de chantier marque une reprise spectaculaire de ses fréquentations avec 18 000 visiteurs en 2021, soit plus du double des fréquentations de 2019 et une augmentation de 260 % par rapport à celles de 2020. On note en effet qu'en 2021, le nombre de conférences coproduites a augmenté de 12 % par rapport à 2019 et de 79 % par rapport à 2020, les visites de chantier de 68 % et 102 %, et 39 expositions ont été ouvertes au public contre 24 en 2019 et 22 en 2020, parmi lesquelles on peut retenir notamment l'exposition « La terre en héritage, du Néolithique à nous » coproduite avec le musée des Confluences du 2 avril 2021 au 30 janvier 2022, qui a mis à l'honneur la période charnière du Néolithique pour la saison scientifique et culturelle 2021 de l'Inrap.

... accompagnée d'initiatives de valorisation numérique

Les efforts d'adaptation au contexte de fermeture des institutions durant le Covid se poursuivent en 2021 avec le soutien de l'Inrap au développement de sa programmation scientifique et culturelle par le biais de nombreuses actions numériques : webinaires scientifiques, partage

Dominique GARCIA (sous la dir. de), La Fabrique de la France. 20 ans d'archéologie préventive, Paris, Flammarion, 2021.

élargi de ressources documentaires grand public et spécialisées, production de nouveaux contenus multimédias... Le site internet Inrap.fr a ainsi battu des records de consultation en 2021, tant en nombre de visites que de nombre de vues et de temps de lecture. La fréquentation du site internet de l'Inrap a augmenté de 60 % par rapport à 2019, et de 15 % par rapport à 2020.

Pour en savoir plus

- · L'archéologie en France: http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/ Archeologie/ L-archeologie-en-France
- · Institut national de recherches archéologiques préventives : www.inrap.fr
- Dominique Garcia (sous la dir. de), La Fabrique de la France. 20 ans d'archéologie préventive, Paris, Flammarion, 2021

Tableau 1 – Évolution du nombre de diagnostics, de fouilles réalisées et de rapports rendus par l'Inrap, 2012-2022

En unités

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Diagnostics											
Prescriptions enregistrées	2607	2 255	1969	2 196	2 427	2396	2 649	2820	2518	3 130	2 980
Diagnostics réalisés	1865	1786	1752	1656	1844	1865	1934	1788	1842	2019	2 096
Rapports de diagnostics remis à l'État	1839	1871	1658	1724	1838	2 020	1994	1951	1733	2 176	2 007
Fouilles											
Prescriptions enregistrées par l'État	692	403	562	570	579	649	724	692	595	726	750
Fouilles réalisées	285	261	222	224	213	212	225	227	210	217	238
Rapports de fouilles remis à l'État	223	259	259	289	242	266	248	183	187	171	183

Source: DGPA, service de l'archéologie/Inrap/DEPS, Ministère de la Culture, 2023

Tableau 2 – Actions de valorisation conduites par l'Inrap, 2014-2022

En unités

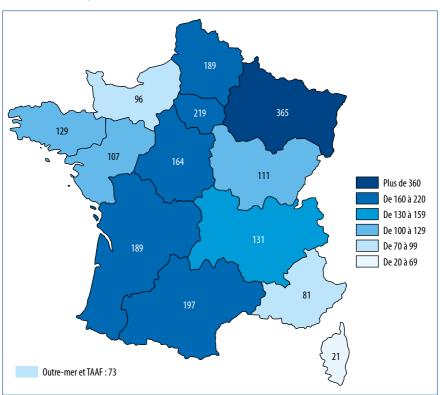
	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Nombre d'expositions coproduites	34	34	31	52	31	24	22	39	40
Fréquentation des expositions	404 636	361 953	361 400	853 000		1 116 000		627 294	377 820
Nombre de conférences	260	240	213	159	124	134	84	150	222
Fréquentation des conférences	13 101	14 430	17 900	9700	9 633	8 000	4500	6 451	35 771
Visites de chantiers	323	256	313	222	222	205	171	345	362
Fréquentation des visites de chantiers	30 955	n.d.	30 900	23 000	31 000	8 600	5 000	18 000	43 000
Nombre de journées de travail*	4318	4331	3 875	3 667	4 0 2 5	4031	2334	3 759	3 848

* Journées de travail dévolues aux actions de valorisation (visites de sites, Journées nationales de l'archéologie, Journées européennes du patrimoine, Fête de la science,

Source: Inrap/DEPS, Ministère de la Culture, 2023

expositions, conférences, etc.).

Carte 1 – Nombre de sites archéologiques répertoriés sur la carte des sites de fouilles de l'Inrap en 2022



Source: Inrap/DEPS, Ministère de la Culture, 2023